

**BANQUE DES ETATS
DE L'AFRIQUE CENTRALE**

Services Centraux

Direction Générale des Etudes, Finances et Relations Internationales



**TEST PREVISIONNEL DE CONJONCTURE DE LA CEMAC
AU DEUXIEME TRIMESTRE 2023**

Le test prévisionnel de conjoncture est un document trimestriel de nature prospective, basé sur les enquêtes réalisées auprès des chefs d'entreprises, responsables d'administrations et autres acteurs clés des différentes filières et secteurs d'activité de la CEMAC. Il présente les anticipations de ces acteurs sur l'évolution prévisible de l'activité économique sur le prochain trimestre ainsi que les principaux facteurs explicatifs. De ce fait, il fournit des informations précieuses pour ancrer les anticipations des acteurs économiques, chacun dans son domaine d'activité.

La BEAC adresse ses remerciements aux chefs d'entreprises, responsables d'administrations et autres acteurs clés des différentes filières et secteurs d'activité de la CEMAC qui ont accepté de collaborer avec ses services répartis sur l'ensemble de la CEMAC et souhaite pouvoir toujours compter sur leur coopération pour les futures enquêtes.

Légende: Augmentation + ↗ Forte augmentation ++ ↑ Stabilité = → Baisse - ↘ Forte baisse -- ↓				
BRANCHES D'ACTIVITE	Opinions des Informateurs		Tendance par rapport au trimestre précédent	Observations
	2^e Trim. 2023 comparé aux :			
	2^e Trim.2022	1^{er} Trim.2023		
<u>SYNTHESE</u>	=	+	↗	Il ressort des résultats de l'enquête de conjoncture réalisée par les services de la BEAC que les chefs d'entreprises de la Sous-région anticipent un regain d'activité économique au 2 ^{ème} trimestre 2023, dans le sillage d'un redressement de l'activité pétrolière, d'une bonne progression des cultures de rente et de résilience de services. Toutefois, les défis liés (i) aux effets induits par la hausse des prix des carburants à la pompe dans les pays et des coûts de l'électricité destinée aux entreprises au Cameroun, (ii) aux perturbations des circuits d'approvisionnement domestiques et internationaux, (iii) aux aléas climatiques et aux problèmes infrastructurels et réglementaires demeurent des préoccupations majeures des chefs d'entreprises de la CEMAC.

				<p>Le secteur primaire devrait mieux se porter au deuxième trimestre 2023, avec une stabilisation des activités pétrolières et gazières, une bonification de la production vivrière et un dynamisme encourageant des cultures de rente. Les perspectives au niveau de l'activité sylvicole sont moroses, face à un repli anticipé de la demande mondiale et une perturbation projetée des chaînes d'approvisionnement en équipements et carburants.</p> <p>Le secteur secondaire afficherait des performances contrastées, avec un repli attendu de l'activité sylvicole et des minoteries et des perspectives nuancées dans la construction et l'industrie sucrière. Les chefs d'entreprises du tertiaire sont relativement plus optimistes, notamment au niveau des télécommunications, des activités financières et du transport aérien. Les attentes sont toutefois mitigées dans le commerce des biens de consommation courante et d'équipement, face à une demande en berne.</p>	
A	AGRICULTURE, ELEVAGE, CHASSE, SYLVICULTURE ET EXPLOITATION FORESTIERE, PÊCHE ET AQUACULTURE				
A.1 Agriculture	=	+	↗	Perspectives favorables au deuxième trimestre 2023, en lien avec l'optimisme dans les projections de production des cultures vivrières, d'huile de palme et de coton, en dépit de la morosité de l'activité de cacao.	
A.1.1	Cultures vivrières	+	+	↗	<p>Perspectives encourageantes, en lien avec le début de la campagne agricole au Cameroun et en Guinée Equatoriale, couplée à une hausse des prix des produits vivriers sur le marché qui stimulerait l'engouement des producteurs. En outre, la mise en œuvre de certains projets agricoles en République Centrafricaine et la mise à la disposition des intrants agricoles aux producteurs tchadiens stimulerait la productivité de la branche.</p> <p>Cameroun : La production vivrière évoluerait favorablement, le 2^{ème} trimestre marquant le début de la campagne agricole. En glissement annuel, la production vivrière progresserait également par rapport au 2^{ème} trimestre 2022. L'inflation observée cette année a créé un engouement chez les producteurs.</p> <p>République Centrafricaine : Stabilité prévisible de la production au deuxième trimestre 2023, en lien avec la poursuite de la mise en œuvre des projets agricoles en cours (PRADAC, PADECAS, PREPAS et PAPEUR).</p> <p>Guinée Equatoriale : Les perspectives s'annoncent favorables au deuxième trimestre en raison du démarrage de la période de récolte dans la partie insulaire du pays, après une saison des pluies favorable.</p> <p>Tchad : Le trimestre en cours coïncide avec la clôture de la campagne agricole 2022/2023. Pour cette dernière, les superficies récoltables, les rendements et la production agricole sont en-dessous des attentes. Pour la campagne agricole à venir, les prévisions météorologiques ne sont pas encore disponibles. Néanmoins, selon les dires</p>

					d'experts basés sur les cycles météorologiques, une bonne répartition des pluies dans le temps et dans l'espace est attendue, avec une situation phytosanitaire calme. Une mise à disposition des intrants aux producteurs serait donc à envisager. Ces conditions seraient favorables à une augmentation des emblavures et des rendements, avec des effets positifs sur la production agricole.
A.1.2	Cacao	=	-	↘	Guinée Equatoriale : Prévision à la baisse au deuxième trimestre en lien avec la fin de la campagne agricole 2022/2023 prévue à fin avril 2023.
A.1.3	Coton	+	+	↗	<p>Au deuxième trimestre 2023, l'activité devrait enregistrer une progression favorable, en lien avec la poursuite de la campagne. Toutefois, des vulnérabilités subsistent, notamment avec le renchérissement des intrants et la dégradation du capital productif.</p> <p>Cameroun : Le 2^{ème} trimestre marque la fin de la campagne cotonnière, par conséquent, les activités de la filière coton baisseraient par rapport au 1^{er} trimestre 2023. Comparativement au 2^{ème} trimestre 2022, les activités de la filière seraient stables, en dépit de la flambée des prix des intrants et de la vétusté du matériel de production.</p> <p>République Centrafricaine : Les activités devraient enregistrer une progression au cours du 2^{ème} trimestre 2023 qui correspond à la période de collecte de coton graine auprès des producteurs et le début des opérations d'égrenage par l'Office National du Coton (ONC).</p> <p>Tchad : Le rendement de la campagne cotonnière 2022/2023 s'inscrirait en hausse. La Cotontchad maintiendrait ses effectifs jusqu'à la fin de la campagne cotonnière en cours. Les stocks des fibres de coton devraient croître. Les graines de coton seraient évacuées vers l'huilerie de Moundou dans de bonnes conditions. Pour la campagne prochaine, les superficies cultivables s'étendraient davantage mais le prix de vente des intrants nécessaires à la culture du coton augmenterait. Toutefois, la subvention de l'Etat sur le coton graine et les engrais pourrait compenser les coûts liés à l'envolée de ces prix. Des matériels agricoles (tracteurs et charrues notamment) seraient commandés et cédés aux planteurs pour leur permettre, à terme, d'accroître leur production.</p>
A.1.4	Café	=	+	↗	République Centrafricaine: Le deuxième trimestre 2023 correspond au troisième trimestre de la campagne caféière 2022-2023, période généralement très favorable aux activités de commercialisation.
A.1.5	Huile de Palme	=	=	→	<p>L'activité devrait globalement se stabiliser. La production au Gabon remonterait, tirant profit des bons rendements des plantations d'OLAM, tandis qu'au Cameroun elle demeurerait globalement influencée par les risques sécuritaires et la cherté des intrants.</p> <p>Cameroun : Par rapport au trimestre précédent, la production d'huile de palme serait mauvaise, le 2^{ème} trimestre correspondant à la période de faible production. Par rapport au 2^{ème} trimestre 2022, les activités de la filière</p>

					<p>baisseraient, affaiblies par la cherté des intrants causée par la guerre en Ukraine.</p> <p>Gabon : Le bon rendement des plantations de l'industriel OLAM ont permis à la branche d'afficher de solides performances au terme du mois de mars 2023. La hausse prévue de la production locale d'huile induirait une hausse de la croissance au cours du deuxième trimestre. Aussi, dans une quête d'optimisation de sa production, l'opérateur local lancerait un projet d'irrigation de ses plantations le trimestre prochain.</p>

A.1.6	Autres cultures d'exportation				NA
A.2 Elevage	=	=	→	<p>L'activité ressortirait globalement contrastée ; la production devant rester globalement déficitaire face à une demande toujours croissante, tandis que la dégradation des pâturages et le tarissement des points d'abreuvement au Cameroun demeurerait des préoccupations majeures. En outre, les risques sociopolitiques et sécuritaires continueraient de peser sur l'activité.</p> <p>Cameroun : La production animale serait faible au 2^{ème} trimestre 2023, plombée par la dégradation des pâturages et le tarissement des points d'abreuvement qui s'accroîtraient, en raison de la saison sèche. En outre, l'insécurité ambiante dans certains départements du Nord devrait également contribuer à assombrir les perspectives de production animale.</p> <p>République Centrafricaine : Stabilité d'activité dans le sous-secteur, en relation avec l'amélioration des conditions sécuritaires dans les couloirs de transhumance et la mise en œuvre des projets pastoraux par le Gouvernement.</p> <p>Guinée Equatoriale : Stabilité attendue au deuxième trimestre due au fait que les principaux acteurs du secteur se limitent à l'élevage traditionnel des espèces ovine, caprine et porcine. L'espèce bovine est surtout importée et destinée à la consommation.</p> <p>Tchad : Le nombre de vaccinations grimperait (dans le Moyen-Chari) à la faveur de l'affermissement dans la production du bétail. La demande de bétail exploserait, comme après chaque saison des pluies, mais l'approvisionnement en passeports pour bétail resterait insuffisant. Cette demande de bétail serait supérieure à l'offre, avec pour conséquence une augmentation des prix par tête.</p>	
A.3 Sylviculture et exploitation forestière	-	-	↘	<p>Les acteurs de la branche sont globalement pessimistes, avec des craintes quant aux approvisionnements en carburant au niveau des sites d'exploitation. Par ailleurs, les firmes congolaises craignent les effets de l'application</p>	

				<p>cette année de la loi d'interdiction d'exportation des grumes, tandis que les entreprises accueillent favorablement le différé d'application de cette loi en Guinée Equatoriale, traduisant ainsi une insuffisante préparation au niveau Sous-Régional de l'industrialisation de la filière.</p> <p>République Centrafricaine : Les responsables des entreprises forestières sont pessimistes et tablent sur un repli de la production au deuxième trimestre 2023, en liaison avec les difficultés d'approvisionnement en carburant.</p> <p>Congo : Baisse en perspective, en raison principalement des effets attendus de la loi 33-2020 du 08 juillet portant code forestier du Congo, entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2023, interdisant l'exportation des grumes. Cette loi s'inscrit dans la volonté du Gouvernement de promouvoir la transformation locale du bois, pour lui donner une plus-value et en faire un véritable levier de croissance et de création d'emplois dans le pays.</p> <p>Guinée Equatoriale : Perspectives à la hausse pour la filière bois, suite à la reprogrammation à une date ultérieure de l'interdiction de l'exportation des grumes de bois dans l'espace CEMAC.</p>
<p>A.4 Pêche et aquaculture</p>	<p>=</p>	<p>=</p>	<p>➔</p>	<p>Les perspectives sont contrastées, avec une hausse attendue des captures au Cameroun, contrebalancée par une chute attendue au Congo, consécutive à des perturbations climatiques, écologiques et réglementaires. Les mesures réglementaires restrictives de l'activité en Guinée Equatoriale expliqueraient l'atonie observée dans le pays.</p> <p>Cameroun : La production halieutique connaîtrait une hausse au 2^{ème} trimestre 2023, notamment dans les régions du Nord, à la faveur du tarissement des rivières, sous l'effet de la sécheresse. Le niveau réduit des eaux, associé à l'intensification de l'ensoleillement, favoriseraient l'afflux des poissons vers la surface et faciliteraient leur capture.</p> <p>Congo : Forte baisse attendue, en raison des perturbations climatique et écologique, ainsi que la réduction des espaces de pêche, en lien avec le renforcement des mesures prises par le Gouvernement, en vue d'endiguer l'exploitation anarchique des ressources halieutiques.</p> <p>Guinée Equatoriale : Stagnation prévue pour le deuxième trimestre, comme pour le trimestre précédent, en raison de l'incertitude observée autour de l'évolution des activités de cette branche, suite à la décision du Gouvernement portant suspension temporaire de l'activité de pêche industrielle, pour faire face aux contraintes liées aux questions sécuritaires dans le Golfe de Guinée.</p>
<p>B</p>	<p>ACTIVITÉS EXTRACTIVES</p>			

<p>B.1. Pétrole</p>	<p>-</p>	<p>=</p>	<p>→</p>	<p>Les attentes sont mitigées pour le deuxième trimestre 2023, en lien avec la baisse au Congo du fait du vieillissement des champs, et de la stabilité au Tchad, en dépit de l'embellie en Guinée Equatoriale, après l'incident qui a réduit la production du champ de production Zafiro, opéré par Mobil EG.</p> <p>Congo : Perspectives mitigées, dans un contexte marqué par le reflux de la production, en liaison avec le vieillissement des champs pétroliers et de l'absence des grands projets de développement. Cette situation contrasterait avec une bonne performance des exportations en valeur, dans le sillage du maintien à un niveau soutenu des cours de l'or noir, sous l'effet de la persistance du conflit Russo-Ukrainien.</p> <p>Guinée Equatoriale : Après la chute enregistrée au trimestre précédent, liée à l'incident survenu en mi-septembre sur l'unité de production flottante du champ de production Zafiro, opéré par Mobil EG, il est attendu une amélioration pour stabiliser la production.</p> <p>Tchad : La production ainsi que les exportations en volume seraient stables au courant du deuxième trimestre 2023. Le prix de vente et la valeur d'exportation subiraient une augmentation, suite à la hausse probable du prix du Brent sur le marché mondial à 84\$/b. Les décotes pessimiste et optimiste seraient de plus ou moins 2\$/b respectivement, conformément à la tendance du différentiel de l'année précédente.</p>
<p>B.2 Gaz</p>	<p>+</p>	<p>=</p>	<p>→</p>	<p>Guinée Equatoriale : Stabilisation attendue, du fait de la poursuite de la bonne tenue de la production de GNL et Méthanol, observée le trimestre précédent. A long terme, les perspectives s'annoncent très optimistes pour l'industrie gazière de la Guinée Equatoriale, suite à l'accord historique engagé avec le Cameroun pour l'exploitation conjointe des ressources gazières frontalières.</p>
<p>B.3 Extraction d'or et de diamants</p>	<p>+</p>	<p>+</p>	<p>↗</p>	<p>Consolidation de la tendance haussière dans la branche au deuxième trimestre 2023, en lien avec la hausse des investissements, de la production et des cours de l'or. En outre, l'amélioration de la situation sécuritaire en République Centrafricaine renforcerait cette évolution.</p> <p>République Centrafricaine : Les indicateurs du sous-secteur (production et exportation) devraient évoluer à la hausse au deuxième trimestre 2023, en rapport avec la poursuite de l'accalmie sécuritaire dans la zone verte, la reprise des activités de la société BADICA et le dynamisme observé au niveau des fonderies.</p> <p>Guinée Equatoriale : Perspectives encourageantes pour les activités minières suite à la production du premier kg d'or à fin mars 2023 par la société Shefa Gold. Il est prévu une nouvelle incitation pour le secteur minier en 2023, afin</p>

				d'attirer des investissements additionnels et amplifier les zones d'exploitation.
B.3 Autres activités minières (manganèse, et autres mines)	+	=	→	<p>Gabon : L'effondrement de la voie ferrée au niveau de BOOUE a négativement impacté la filière qui affiche des résultats en baisse au terme du premier trimestre 2023. Le deuxième trimestre 2023 à contrario devrait retrouver le chemin de la croissance grâce à la reprise du trafic ferroviaire et la bonne tenue des cours corrélée au regain d'activité du marché chinois, principal consommateur du manganèse gabonais.</p> <p>En juillet prochain, la société australienne Fortescue Metal Group devrait débiter l'exploitation du fer de Belinga. La réalisation de ce projet rentre dans le cadre de la diversification de l'économie gabonaise.</p>
C	ACTIVITÉS DE FABRICATION			
C.1 Industrie de boissons	=	+	↗	<p>Les perspectives sont optimistes pour le deuxième trimestre 2023, avec une hausse attendue de la demande. Toutefois, l'accès aux intrants demeurerait toujours un enjeu important pour les performances de la branche.</p> <p>République Centrafricaine : Poursuite de la baisse de la production et de la consommation au deuxième trimestre 2023, en relation avec la survenance d'un incendie au niveau du dépôt de la brasserie CASTEL-MOCAF et l'atonie de la demande intérieure.</p> <p>Congo : Hausse projetée, en lien avec la bonne dynamique attendue de la demande, dans le sillage d'une politique commerciale plus adaptée. Toutefois, des difficultés d'approvisionnement en intrants, en raison du conflit Russo-ukrainien pourraient contrebalancer les bonnes perspectives de ce secteur. Les eaux minérales sont attendues en baisse, en lien avec le repli de la demande, couplé à la diminution des prix pour tenir compte de la montée en puissance de la concurrence. Le secteur pâtirait également de la hausse des cours des matières premières, en lien avec la persistance de la guerre en Ukraine.</p> <p>Gabon : Le niveau de la production et des ventes a permis à la branche d'afficher des résultats stables. Un repli de la demande locale maintiendrait cette tendance au deuxième trimestre 2023.</p> <p>Guinée Equatoriale : Stabilité prévue de l'offre locale en production des boissons au deuxième trimestre 2023, liée à l'amélioration de la capacité de production de l'entreprise SOEGUIBE, en corrélation avec une maîtrise attendue des coûts des matières premières, du fait d'une inflation moins accentuée dans le pays.</p> <p>Tchad : La demande des produits des BDT (dépôts de Sarh) s'inscrirait en hausse au deuxième trimestre 2023. Son chiffre d'affaires croîtrait, en raison des facilités d'accès aux villages environnants. L'offre en provenance</p>

					de l'usine de Moundou permettrait aux BDT de Sarh de répondre aux attentes des consommateurs.
	C.2 Huileries	+	+	↗	<p>L'activité devrait s'orienter à la hausse, tirée par les bonnes performances attendues au Gabon et de la stabilité observée en République Centrafricaine.</p> <p>République Centrafricaine : Les activités productives réalisées par la société PALME D'OR devraient rester stables au deuxième trimestre 2023, étant donnée l'absence de nouveaux investissements.</p> <p>Gabon : La branche clôture le premier trimestre en hausse, suite à l'accroissement de la production locale et des ventes, en dépit de la stabilisation des prix au niveau local. Le deuxième trimestre devrait également maintenir ce trend haussier. Du côté des ventes, le marché observera une stabilité de la demande pour les produits huile rouge brute et palmiste, contrastant avec la hausse de l'huile raffinée et des savons.</p>
	C.4 Industrie de minoterie	=	-	↘	<p>Les perspectives sont relativement moroses au deuxième trimestre 2023, en lien avec une atonie de la demande intérieure, d'importantes difficultés d'approvisionnement et une incertitude quant à l'évolution future des cours mondiaux des céréales.</p> <p>République Centrafricaine : Stabilité de la production de farine de maïs au deuxième trimestre 2023, en raison de la rareté de nouveaux débouchés au niveau national.</p> <p>Congo : Baisse attendue, en raison principalement des difficultés liées à l'approvisionnement en matières premières, dans le sillage des effets du conflit Russo-ukrainien, nonobstant la hausse du prix homologué du sac de farine, décidée par le Gouvernement.</p> <p>Gabon : Le premier trimestre affiche des performances en hausse en lien avec la demande locale. La baisse des cours de blé et la fermeté de la demande locale devraient conforter la croissance de ce secteur au deuxième trimestre.</p>

	C.5 Industrie sucrière	+	=	→	<p>Les perspectives sont globalement contrastées, avec un trend haussier au Congo, porté par une demande intérieure résiliente. A contrario, l'activité se contracterait en République Centrafricaine et au Tchad, où les difficultés d'approvisionnement et le coût des intrants constitueraient des freins à l'activité pour le deuxième trimestre 2023.</p> <p>République Centrafricaine : La contraction d'activité observée ces derniers trimestres devrait se poursuivre au deuxième trimestre 2023 au niveau de la société Sucrière de République Centrafricaine (SUCAF), qui est en cours de liquidation.</p> <p>Congo : Hausse espérée, en raison de la bonne dynamique prévue de la demande, ainsi que du maintien à un niveau</p>
--	-------------------------------	----------	----------	----------	--

				<p>soutenu des prix du sucre sur le marché international, malgré l'augmentation des prix des intrants.</p> <p>Gabon : Le trimestre s'achève avec des résultats stables, en lien avec le maintien de la production et la hausse des ventes motivée par l'appétence des industriels, notamment la SOBRAGA. Le début de la campagne sucrière 2023 pourrait permettre à la filière d'afficher des performances en hausse au deuxième trimestre, nonobstant le cout élevé du carburant et de la fiscalité qui obèrent la trésorerie de l'opérateur local.</p> <p>En perspective, la réalisation de la <i>Transgabonaise</i> pourrait résoudre à moyen terme l'épineux problème de l'approvisionnement de l'arrière-pays.</p> <p>Tchad : Au cours du premier trimestre de l'année 2023, la demande des produits de la CST serait inférieure au trimestre précédent. Le chiffre d'affaires serait toutefois du même ordre que la production et les ventes. Le nombre d'employés se figerait. Les performances de la CST, au cours du trimestre à venir, dépendraient fortement du contrôle des frontières afin de limiter les entrées frauduleuses de sucre au Tchad et d'éventuelles nouvelles dispositions de la Loi des finances 2023, notamment sur les droits de douanes relatifs aux intrants agricoles.</p>	
	C.6 Industrie du tabac	=	+	↗	<p>Les perspectives sont globalement favorables pour le deuxième trimestre 2023, en lien avec une demande anticipée à la hausse.</p> <p>République Centrafricaine : L'activité devrait rester stable au deuxième trimestre 2023 en lien avec le maintien de la demande domestique.</p> <p>Congo : Hausse projetée, en lien avec le rebondi de la demande, dans un contexte marqué par la mise en place d'une politique commerciale plus attractive, couplée à l'adaptation des clients à l'augmentation des prix du tabac. En effet, le premier trimestre 2023 a été caractérisé par une contraction de la demande, consécutivement à la hausse des prix de la cigarette dans le sillage de l'augmentation des droits d'accise.</p> <p>Tchad : Les données fournies par le dépôt de la MCT à Abéché montrent que l'activité est restée stable au premier trimestre 2023. Par contre, au deuxième trimestre, un éventuel regain de l'offre et de la demande impacterait positivement le chiffre d'affaires de l'entreprise. Pendant cette période de l'année, le stock des produits connaîtrait sensiblement une baisse. Par ailleurs, les prix resteront inchangés.</p>
	C.7 Industrie du bois	-	-	↘	<p>Les acteurs de la branche sont pessimistes pour le deuxième trimestre 2023, en lien avec des difficultés d'approvisionnement en carburant sur les sites de production, une baisse de la demande mondiale ainsi qu'une dotation en matériel productif insuffisante.</p>

				<p>République Centrafricaine : Evolution défavorable d'activité au deuxième trimestre 2023, en liaison avec les difficultés d'approvisionnement en carburant (gasoil) et le manque d'investissement en matériels de transformation.</p> <p>Congo : Baisse prévue, en raison du repli de la demande sur le marché international, sous l'effet du renchérissement des cours de ce produit, dans un contexte marqué par le fléchissement de l'activité économique mondiale.</p> <p>Guinée Equatoriale : Hausse projetée de l'activité de transformation de bois liée aux effets de l'arrêté ministériel n°93/2020, du 26 octobre, portant autorisation, à nouveau, des exportations de bois en grumes pour les entreprises disposant d'une unité de transformation sur place.</p>	
	C.8 Métallurgie	+	+	↗	<p>Malgré une flambée du prix de l'alumine et un repli de la demande chinoise, les perspectives s'annoncent favorables dans la filière, en relation avec une demande intérieure plus vigoureuse, tirée par les sociétés pétrolières et l'arrivée de nouveaux opérateurs dans la Sous-Région, notamment en République Centrafricaine.</p> <p>Cameroun : Dans la métallurgie, l'activité serait stable au 2^{ème} trimestre 2023, avec une légère tendance haussière, malgré la flambée des prix de l'alumine et la baisse de la demande en Chine, qui pâtit de la résurgence du COVID-19.</p> <p>République Centrafricaine : Poursuite de la hausse du niveau d'activité au deuxième trimestre 2023, en relation avec l'arrivée de nouveaux opérateurs dans le sous-secteur, notamment la société ALUSCAN.</p> <p>Congo : Hausse en perspective, en liaison avec la bonne dynamique attendue des carnets de commandes des sociétés pétrolières, dans un contexte marqué par la mise en route des projets de valorisation du gaz naturel, ainsi que la reprise des compagnes d'exploration et de forage par les majors pétroliers.</p>
	C.9 Autres industries	=	=	→	<p>L'activité des autres industries devrait se maintenir au deuxième 2023.</p> <p>Congo : l'activité des cartouches de chasse est projetée en hausse par les opérateurs de la filière, en liaison avec la saisonnalité. En effet, l'on assisterait à une augmentation de la demande des cartouches de chasse, dans le sillage de l'ouverture de la chasse sportive, prévue le 30 avril de chaque année et sensée durer six (06) mois.</p> <p>Tchad : Dans l'industrie du textile, la NSTT peinerait à garnir son carnet de commandes malgré le lancement des activités de son complexe textile intégré filature-tissage-impression-finition. Le chiffre d'affaires stagnerait tout comme l'effectif.</p>

				<p>Dans la cimenterie, au deuxième trimestre 2023, le volume des commandes de la SONACIM serait moyen, en lien avec l'évolution de son niveau d'activité. Ses effectifs d'employés se stabiliseraient ainsi que les prix de ses matières premières. La société prévoit acquérir deux générateurs pour une capacité de 10,5 à 11 kVA.</p>
D	<p>PRODUCTION ET DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ, DE GAZ ET AIR CONDITIONNÉ</p>	+	+	<p>Les perspectives sont favorables au deuxième trimestre 2023, avec une progression anticipée de la demande, ainsi que l'accroissement des capacités de production.</p> <p>République Centrafricaine : Stabilité de la production de l'énergie électrique au deuxième trimestre 2023, en relation avec (i) le maintien des infrastructures de production et de transport, et (ii) l'absence de nouveaux investissements.</p> <p>Congo : Hausse attendue des activités de la Société Energie Electrique du Congo (E²C), en raison de la poursuite de sa politique de raffermissement des sources de production d'électricité, avec notamment la mise en service du quatrième groupe de la centrale d'Imboulou.</p> <p>Guinée Equatoriale : Stabilité prévue dans la production et la demande nationale en énergie électrique, expliquée par la réduction de la consommation des ménages, du fait de la fin des festivités de fin d'année.</p> <p>Tchad : La production énergétique pourrait s'améliorer au deuxième trimestre 2023. En effet, un accord de don de treize (13) milliards de FCFA a été signé entre le Tchad et la Banque Africaine de Développement (BAD), visant l'amélioration de l'accès à l'énergie et l'augmentation de la capacité de production. Le nombre d'abonnés que compte la SNE poursuivrait sa tendance haussière au cours du trimestre à venir. Aucune variation des tarifs n'est envisagée. Le chiffre d'affaires stagnerait car le recouvrement des factures impayées auprès des abonnés tarderait.</p>
E	<p>PRODUCTION, DISTRIBUTION ET TRAITEMENT D'EAU</p>	=	+	<p>La dynamique de l'activité s'inscrirait dans une perspective favorable au deuxième trimestre 2023, avec un trend toujours haussier de la demande et une bonne tenue des investissements, malgré un déficit structurel de production.</p> <p>République Centrafricaine : Poursuite de la hausse de l'activité au cours du deuxième trimestre 2023, en relation avec la réhabilitation des infrastructures de distribution et la création de nouvelles stations de pompage.</p> <p>Congo : Hausse attendue, en raison du bon niveau espéré de la demande des branchements, dans un contexte caractérisé par la réduction des incidents sur les équipements techniques grâce aux opérations de maintenance et à la disponibilité du stock de produits de traitement d'eau.</p>

					<p>Tchad : La hausse du nombre d'abonnés et du nombre de raccordements se maintiendraient. Les tarifs resteraient identiques.</p>
F	CONSTRUCTION	=	=	➔	<p>Les attentes pour le deuxième trimestre 2023 sont mitigées. Le faible niveau de la commande publique au Cameroun et en République Centrafricaine contraste avec l'optimisme affiché dans les autres pays de la Sous-Région où la demande publique se présenterait sous de meilleures auspices, en lien avec des investissements infrastructurels importants.</p> <p>Cameroun : Les activités de construction fléchiraient au 2^{ème} trimestre 2023, en raison de la baisse de la demande, de la rareté des marchés et de la cherté des matériaux de construction.</p> <p>République Centrafricaine : Poursuite de la contraction des activités observée aux trimestres précédents, en relation avec l'absence de nouveaux marchés ainsi que les difficultés d'approvisionnement en carburant et en ciment.</p> <p>Congo : Hausse prévue, en lien principalement avec la relance des investissements de l'Etat dans les infrastructures et les aménagements urbains, marquée par : <i>i</i>) la deuxième phase de la municipalisation accélérée de Pointe-Noire ; <i>ii</i>) la construction du pont sur la rivière Sangha et <i>iii</i>) la construction de la cité gouvernementale de Brazzaville, ainsi que la finalisation des travaux des deux tours du Ministère de l'Intérieur et de la décentralisation.</p> <p>Gabon : La bonne dynamique insufflée par la commande publique lors du quatrième trimestre 2022 se poursuit au cours du premier trimestre 2023 et permet au secteur de présenter des résultats en hausse. La continuité des travaux dans le cadre du PAT (voie de contournement de l'aéroport, baie des rois, Transgabonaise, etc..) et la demande privée favoriseraient la croissance du secteur pendant le deuxième trimestre.</p> <p>Guinée Equatoriale : Il est prévu une relance des activités des BTP du fait d'une augmentation des dépenses en capital de l'Etat, pour l'exercice budgétaire 2023.</p> <p>Tchad : Les grands chantiers de l'Etat, notamment le bitumage des rues de N'Djamena et la construction du pont sur le fleuve Chari, se poursuivraient au deuxième trimestre 2023.</p>
G	COMMERCE DE GROS ET DE DETAILS, RÉPARATION DE VÉHICULES				
	G.1 Activité de commerce et location de véhicules et de pièces détachées	+	+	↗	<p>Les opérateurs projettent une amélioration tirée par les difficultés liées au transport ferroviaire au Gabon, malgré la stabilité des ventes en République Centrafricaine.</p> <p>République Centrafricaine : Poursuite de la stabilité des ventes et des locations de véhicules au deuxième trimestre 2023, en lien avec le maintien de la demande intérieure.</p>

				<p>Gabon : La suspension du transport ferroviaire a fortement impacté les performances du secteur qui présente des résultats stables au terme de ce mois de mars 2023. Le deuxième trimestre devrait être en hausse grâce à la reprise de la demande sur le segment des pièces détachées.</p>
				<p>Les attentes s'annoncent contrastées, en lien avec une atonie de la demande intérieure et des difficultés d'importation des marchandises.</p> <p>République Centrafricaine : Les principaux indicateurs (chiffre d'affaires, demande et effectifs des employés) de ce sous-secteur devraient évoluer à la baisse au deuxième trimestre 2023, dans un contexte marqué par le recul des investissements publics et privés.</p> <p>Congo : Baisse attendue, en raison de la contraction de la demande, en lien avec la hausse des prix à la suite des tensions sur les chaînes d'approvisionnement, sous l'effet du conflit Russo-ukrainien.</p> <p>Guinée Equatoriale : Prévion à la hausse de la demande de biens d'équipement, liés au dynamisme attendu dans les activités de construction.</p> <p>Tchad : La demande de matériaux de construction dans le Moyen Chari grimperait et l'approvisionnement, notamment en produits provenant de l'étranger se ferait sans difficultés majeures.</p>
	G.2 Commerce de gros et de détail des biens d'investissement et d'équipement	=	=	→
	G.3 Commerce de gros et de détail des biens de consommation courante	+	+	↗
	G.4 Commerce de produits pétroliers	+	+	↗
				<p>Perspectives globalement haussières, en dépit des évolutions asymétriques de la demande dans les pays de la Sous-Région.</p> <p>Cameroun : Les activités de commerce de détail seraient en berne au 2^{ème} trimestre 2023, plombées par la perte de pouvoir d'achat des ménages suite à la flambée des prix des produits de première nécessité.</p> <p>République Centrafricaine : Baisse prévisible du chiffre d'affaires, en relation avec la contraction de la demande intérieure et les perturbations sur les circuits d'approvisionnement en produits de première nécessité.</p> <p>Congo : Hausse prévue, en lien principalement avec la décision du Gouvernement de réduire les taxes fiscales et douanières sur les produits de première nécessité.</p> <p>Guinée Equatoriale : Il est attendu un accroissement du commerce de biens de consommation courante au deuxième trimestre, notamment pour les établissements touristiques, dans un contexte marqué par la mise en application du visa en ligne en Guinée Equatoriale, prévue en avril 2023.</p> <p>Les perspectives sont favorables pour le deuxième trimestre 2023, en lien avec une amélioration de la fluidité des approvisionnements.</p>

	<p>et de gaz domestique</p>			<p>Cameroun : Les ventes des produits pétroliers progresseraient au 2^{ème} trimestre 2023, bénéficiant de la levée des multiples rationnements qui ont ralenti les ventes au 1^{er} trimestre 2023.</p> <p>République Centrafricaine : Poursuite de la baisse de l'activité (demande et chiffre d'affaires) formelle au deuxième trimestre 2023, en raison du renchérissement des produits pétroliers à la pompe, suite à la décision gouvernementale du mois de janvier 2023.</p> <p>Congo : Hausse prévue, en liaison avec la disponibilité des produits blancs, en rapport avec la reprise de la production de la CORAF, après l'arrêt effectué au premier trimestre. De même, les opérateurs sont optimistes pour la vente du gaz, en raison d'un bon niveau des commandes, dans un contexte marqué par la poursuite de la politique consistant à pénétrer l'hinterland avec l'installation des centres emplisseurs partout dans le pays.</p> <p>Guinée Equatoriale : Il est prévu une évolution positive de l'activité au deuxième trimestre, en raison de l'offre locale des carburants plus importante par rapport au trimestre précédent, ainsi que la poursuite du plan d'expansion de la société TRADEX sur la partie Continentale.</p> <p>Tchad : La demande et les prix des produits de TOTAL Marketing se maintiendraient à leurs niveaux actuels et les stocks demeureraient inchangés.</p>
	<p>G.5 Commerce de produits pharmaceutiques</p>	<p>=</p>	<p>+</p> <p>↗</p>	<p>L'activité devrait repartir à la hausse, en raison de facteurs saisonniers.</p> <p>République Centrafricaine : Poursuite de la stabilité d'activité observée ces derniers trimestres, en lien avec le maintien de la demande intérieure.</p> <p>Congo : Hausse en perspective, en raison de l'augmentation de la demande, dans le sillage de la prévalence de nombreuses maladies en période pluvieuse.</p> <p>Gabon : La maturité du marché et la stabilité de la demande locale ont permis à la filière d'afficher un niveau d'activité stable pendant ce premier trimestre 2023. Ce trend devrait se maintenir au deuxième trimestre également nonobstant les craintes liées aux pressions inflationnistes.</p> <p>Tchad : L'entreprise LABOREX-Tchad prévoit une stabilisation de ses activités au deuxième trimestre 2023. Dans certaines provinces, notamment, le Moyen-Chari, la demande des produits pharmaceutiques proposés par les établissements interrogés se ranimerait sous l'effet de la levée des restrictions liées à la COVID-19. Par ailleurs, la prolifération des pharmacies informelles constituerait, au</p>

					même titre que la hausse du prix de certains produits, un frein à la hausse du chiffre d'affaires.
I	HEBERGEMENT ET RESTAURATION	=	+	↗	<p>L'activité devrait s'améliorer sur la période, en dépit des contraintes fiscales et de la concurrence déloyale de plus en plus préjudiciable des opérateurs informels avec les appartements meublés.</p> <p>Cameroun : Les activités d'hébergement et de restauration seraient en berne au 2^{ème} trimestre 2023, en raison des intempéries qui dégradent les voies d'accès à certains sites touristiques.</p> <p>République Centrafricaine : Les activités du sous-secteur devraient se maintenir au deuxième trimestre 2023, en lien avec la stabilité de la situation politico-sécuritaire au niveau national.</p> <p>Congo : Baisse en perspective, en liaison avec le repli de la demande. Cette mauvaise orientation serait attribuable à une politique touristique moins attractive. La montée en puissance de la concurrence des appartements meublés ralentirait également les activités du secteur hôtelier.</p> <p>Gabon : Les résultats du premier trimestre sont en hausse suite à l'organisation d'évènements internationaux prestigieux tels que le <i>One Forest Summit</i>, et une présence accrue des touristes (Maroc, Espagne etc..). Pour le deuxième trimestre, le secteur devrait afficher des performances stables en lien avec la basse saison touristique et le repli des évènements culturels. Les opérateurs affichent un optimisme avéré quant à l'organisation des élections présidentielles qui pourrait booster les performances de ce secteur qui sort d'une longue phase d'hibernation.</p> <p>Guinée Equatoriale : Perspectives favorables de l'activité hôtelière, en lien avec la conjoncture favorable attendue du transport aérien et du commerce.</p> <p>Tchad : Les hôtels interrogés enregistreraient un maintien de leurs taux de fréquentation et de leurs chiffres d'affaires. Les tarifs pratiqués resteraient inchangés, tout comme les effectifs. La hausse des prix des produits locaux et importés impacterait négativement l'activité. Les problèmes récurrents liés à la pression fiscale par l'administration résultant du prélèvement de différentes taxes parafiscales demeurent.</p>
H	TRANSPORTS ET ENTREPOSAGE				
	H.1 Transport ferroviaire	-	-	↘	<p>Les perspectives sont défavorables pour le deuxième trimestre 2023, en lien avec l'effondrement sur la voie ferrée au Gabon, malgré l'optimisme envisagé au Congo.</p> <p>Congo : Perspectives optimistes, en lien avec la bonne orientation attendue du transport des marchandises. En outre, l'on assisterait notamment à la réhabilitation et à</p>

				<p>l'entretien préventif d'actifs roulants, ainsi qu'à l'acquisition de nouvelles locomotives.</p> <p>Gabon : Suite à l'interruption du trafic ferroviaire causée par l'éboulement sur la voie ferrée, la branche terminera le trimestre avec des résultats en forte baisse. Cette tendance sera inversée au prochain trimestre grâce à la reprise du trafic et au dynamisme du secteur minier.</p> <p>En vue d'accroître son offre de services, la société de chemin de fer local (SETRAG) a entamé de lourds investissements qui auront un impact significatif sur ses capacités à court terme.</p>	
	H.2 Transport routier	=	+	↗	<p>Les perspectives sont relativement favorables, avec une demande ferme au cours du trimestre, en dépit des difficultés d'approvisionnement en Centrafrique.</p> <p>République Centrafricaine : Repli du trafic routier au deuxième trimestre 2023, en relation avec la persistance du renchérissement et des difficultés d'approvisionnement en carburant.</p> <p>Congo : Bonnes perspectives, en lien avec la haute saison. En effet, l'on assisterait à un regain de la demande dans le sillage des grandes vacances.</p> <p>Guinée Equatoriale : Perspectives stables pour l'activité du transport routier de passagers, du fait d'une normalisation des échanges intra-urbains suite à la suppression totale des restrictions relatives à la pandémie de COVID-19.</p>
	H.3 Transit	=	=	→	<p>La persistance de la crise Russo-Ukrainienne et les difficultés d'approvisionnement sont les principales causes de la frilosité des acteurs de la filière pour le deuxième trimestre 2023.</p> <p>République Centrafricaine : Baisse prévisible du niveau d'activité dans le sous-secteur au deuxième trimestre 2023, en relation avec le repli des importations des produits pétroliers et ceux de première nécessité.</p> <p>Congo : Perspectives stables, consécutivement aux difficultés d'approvisionnement en produits d'origine étrangère, en lien avec un environnement international incertain, marqué par la crise Russo-Ukrainienne.</p>
	H.4 Transport maritime et fluvial	=	+	↗	<p>Les opérateurs sont relativement optimistes au Congo, en lien avec le dynamisme des activités économiques, l'augmentation des capacités du Port de Matadi et la meilleure navigabilité fluviale. A contrario, l'activité s'annonce morose en Centrafrique.</p> <p>République Centrafricaine : Baisse du chiffre d'affaires au cours du trimestre en prévision qui correspond à une période de faible navigabilité sur le fleuve Oubangui, en raison de la saison sèche. A cela s'ajoute la situation difficile de la Société Centrafricaine de Transport Fluvial (SOCATRAF) qui est en cours de liquidation.</p>

				<p>Congo : Perspectives haussières du transport maritime et fluvial, en raison de l'augmentation des volumes en transbordement d'un important trafic de conteneurs, destiné principalement au Port de Matadi, dans un contexte marqué par l'amélioration des capacités d'accueil du PAPN et de l'attractivité grandissante qui en découle. Pour le transport fluvial, l'optimisme des activités du Port Autonome de Brazzaville et des Ports Secondaires (PABPS), est lié à l'effet saisonnier relatif à la montée des eaux dans le sillage de la saison des pluies dans la partie septentrionale du pays, qui entrainerait une accélération du rythme d'évacuation du bois du nord Congo, ainsi que des échanges entre la RDC et la RCA.</p>	
	H.5 Transport aérien	+	+	↗	<p>Le transport aérien devrait enregistrer une hausse d'activité au deuxième trimestre 2023, en rapport avec le dynamisme des opérateurs locaux et l'accroissement attendu des flux de passagers découlant, entre autres, de la mise en service du nouveau terminal de l'aéroport de Malabo.</p> <p>République Centrafricaine : Poursuite de la stabilité d'activité observée ces derniers trimestres, étant donné le maintien des vols des principales compagnies qui desservent le pays.</p> <p>Congo : Hausse attendue, en raison de la bonne dynamique de la demande, dans un contexte marqué par la haute saison.</p> <p>Gabon : Le secteur devrait clôturer le trimestre avec des résultats en repli par rapport au quatrième trimestre 2022, en rapport avec le ralentissement des activités. Le trend observé devrait se stabiliser au cours du deuxième trimestre 2023, la hausse du trafic étant généralement prévue au cours du troisième trimestre. En perspectives, la récente convention signée entre la BDEAC, BGFI et la compagnie locale permettra à celle-ci, à moyen terme, d'accroître sa flotte, de desservir plusieurs villes dans la sous-région et de digitaliser ses services.</p> <p>Guinée Equatoriale : Les perspectives s'annoncent très favorables pour le transport aérien en Guinée Equatoriale, compte tenu du plan des autorités de mettre en application le visa online, à partir d'avril 2023. De même, la récente mise en service du nouveau terminal de l'aéroport international de Malabo, d'une superficie de 45 000 mètres carrés et doté d'une capacité pour accueillir jusqu'à 18 avions à la fois, marquera les perspectives du transport aérien.</p>
J	ACTIVITES D'INFORMATION ET DE TELECOMMUNICATION	+	+	↗	<p>La branche devrait demeurer sur son trend haussier au cours du deuxième trimestre 2023, avec une demande intérieure en expansion, un rythme d'investissements soutenu, une diversification de l'offre de services et un coût d'accès aux services sur un trend baissier.</p> <p>République Centrafricaine : Stabilité d'activité dans le sous-secteur au deuxième trimestre 2023, en relation avec</p>

				<p>(i) le maintien de la demande intérieure et (ii) la poursuite de nouveaux investissements visant à améliorer la qualité du réseau.</p> <p>Congo : Perspectives optimistes, en corrélation avec la diversification de l'offre des services et la consolidation attendue des activités de l'opérateur national Congo Télécom.</p> <p>Guinée Equatoriale : Perspectives favorables dans le cadre de l'accès des populations au service d'internet, expliqué par la réduction progressive des coûts, par l'arrêté ministériel n°3/2022, adopté au mois d'août, de même que la modernisation et l'ampliation du réseau 4G LTE pour l'amélioration de l'offre de services.</p> <p>Tchad : Le défi énergétique en cette saison et la baisse de l'utilisation des services de télécommunications pendant le mois de Ramadan seraient peu favorables à cette branche au deuxième trimestre 2023. Par conséquent, il serait difficile de mettre à la disposition de la clientèle un service de meilleure qualité. Les investissements prochains concerneront la modernisation et l'extension de la fibre métropolitaine, l'expansion de la capacité de transmission et l'installation de nouveaux sites.</p>	
K	<p>ACTIVITÉS FINANCIÈRES ET D'ASSURANCE</p>	+	+	↗	<p>Perspectives haussières au niveau de l'activité de banque et assurance dans la Sous-région au deuxième trimestre 2023.</p> <p>Cameroun : Les activités financières seraient stables au 2^{ème} trimestre 2023.</p> <p>République Centrafricaine : Hausse d'activité financière au deuxième trimestre 2023, en relation avec l'ouverture de nouvelles agences et points de vente par la Banque Sahelo-Saharienne pour l'Investissement et le Commerce (BSIC).</p> <p>Congo : Hausse projetée des activités du système bancaire, du fait des opportunités de deals qu'offrirait l'embellie de l'économie nationale, marquée notamment par le frémissement du secteur des BTP, le rapatriement des avoirs des pétroliers, ainsi que la bonne dynamique du marché des titres publics. Toutefois, la hausse notoire des prix, dans le sillage de la guerre en Ukraine, pourrait contrebalancer les bonnes perspectives de ce secteur.</p> <p>Du côté des assurances, un bond est attendu, en raison du renouvellement des souscriptions des polices d'assurances, dans un contexte caractérisé par l'opérationnalisation des outils qui permettraient notamment de réduire les fraudes massives et d'optimiser les procédures d'indemnisation des sinistres.</p> <p>Guinée Equatoriale : Les activités bancaires présenteraient une évolution stable, en termes de dépôts et de financement de l'économie.</p>

					Par ailleurs, l'activité des compagnies d'assurance est peu développée en Guinée équatoriale, du fait d'une culture encore embryonnaire de prévention des risques.
--	--	--	--	--	--